

NOTRE FEUILLETON
LA PETITE-FILLE DE TANTE VICTOIRE

par Philippe CABANE

Publication autorisée par La Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

A côté, M. Gaston Beaudoin marchait, levant les bras, levant la canne, et mettait dans sa conversation avec ce jeune homme autant d'action oratoire que dans ses rapports à la cour de Toulouse dont il fut longtemps le brillant procureur général.

Sa distinction était si frappante, sa probité si éprouvée, sa piété si exemplaire, que sa seule personne évoquait la magnifique carrière de magistrat qu'il avait parcourue.

Cousin germain de tante Victoire, il s'était toujours beaucoup intéressé aux Molinié. Il aimait sa cousine pour son bon cœur, sa bonhomie, son franc parler. Mais surtout il était le parrain d'Augustine.

Octave Cantarane et le conseiller Gaston Beaudouin étaient encore sur le pont de l'Aveyron à contempler le beau paysage que forment les petites îles à la naissance du confluent, que déjà Mme Rivet avait aperçu les visiteurs, ameuté les voisins et prévenu tante Victoire.

Une visite chez le cousin Gaston: quelle aubaine! Tante Victoire appela Rosalie et lui demanda si elle n'avait rien entendu dire hier soir en lavant au bord du Viaur, ou ce matin en allant chercher de l'eau à la pompe.

Mais Rosalie n'avait rien appris, rien entendu sinon les imprécations des laveuses contre cette paresseuse, cette gourmande, cette tortue de Mme Molinié.

A son tour, tante Victoire maudit les laveuses, ces mauvais sujets, ces femmes de rien, ces pétroleuses. Elle traita Rosalie d'étourdie, de bestiole, qui ne sait rien, qui n'écoute rien.

Finalement elle s'adressa à Augustine.

— Ma fille, tu vas monter au galetas; tu choisiras six pommes rainettes, les plus grosses et les plus dorées... Prends garde qu'elles soient véreuses au moins... Mets-les dans la jolie corbeille avec anse et ruban et porte-les à ton parrain... Ou plutôt, tu monteras discrètement à la cuisine et tu les donneras à Céline... Mais ne reviens pas au moins sans avoir des détails sur cette visite!

Son dernier espoir

Mme. John Spaeth de Middletown, N. Y., écrit: "Je tiens à ce que vous sachiez que le Novoro du Dr. Pierre a fait pour moi des merveilles. Je souffrais de maux d'estomac si graves qu'il me fallait fréquemment vomir. Je lus alors dans un journal un article sur votre médecine. C'était mon dernier espoir. Je fis l'achat d'une bouteille de Novoro et en l'espace d'une semaine je me sentais beaucoup mieux. Depuis deux ans je prends régulièrement cette médecine et je me sens parfaitement bien. Je ne voudrais jamais plus m'en passer." Le Novoro du Dr. Pierre aide la digestion et l'action d'élimination. Il règle les intestins, tonifie les fonctions de l'estomac et débarrasse le système des matières toxiques. En ce faisant il produit un bienfait effectif sur l'état de santé général. Il n'est pas vendu chez les pharmaciens et peut seulement être obtenu des agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.



GRATIS

Montres pour Dames et Messieurs. Couteleries. Accordéons. Aluminium. Articles de toilette. Robes etc., un choix de 300 belles primes données gratuitement aux personnes qui vendront de

50 à 200 gros paquets de graines de jardin à 6 sous chacun.

Demandez aujourd'hui notre beau catalogue et 170 paquets de graines pour gagner cette montre à

ALLEN NOUVEAUTÉS, St-Zacharie, Qué.

Augustine reparut quelques instants après avec un pli que son parrain lui avait remis pour tante Victoire.

Elles le lurent ensemble.

— Tu vois, Augustine: ton parrain nous invite à déjeuner; il s'agira de bien se tenir et de bien regarder... Mais pourquoi Gaston fait-il tant de mystères? Sais-tu au moins comment s'appelle ce jeune homme?

— Il s'appelle Octave!

— Octave, et puis?

— Je ne sais pas son nom de famille.

— C'est Céline qui te l'a dit?

— Non, c'est Angèle qui revenait de la gare avec une corbeille de linge.

Le jeune homme est arrivé par le train de 9 heures et elle a entendu que parrain lui disait: "Bonjour, Octave!"

— Octave! Un genre qui s'appelle Octave!

— Octave par-ci, Octave par-là!

J'aurais préféré un prénom en usage dans la famille, comme Philippe ou Hyacinthe!

Enfin, puisque ton parrain le présente, ce jeune homme est sûrement de bonne famille, distingué et sérieux.

Et sur le coup de midi Augustine et sa grand-mère s'avançaient très solennellement, tenant à elles deux le trottoir et la moitié de la rue.

Augustine avait un costume d'un bleu très sombre.

Sa toque d'un bleu plus pâle laissait déborder les belles boucles de ses cheveux dorés.

Tante Victoire avait mis sa coiffe la plus altière.

Elle portait un corsage de Céline, la serrait comme un haricot, et une belle mante avec agrafe d'argent qui donnait tout à fait un air de grande dame à la bonne bourgeoise qu'elle était.

Elles se dirigèrent vers la grande maison qui fait angle à l'autre bout de la rue, du côté du pont de l'Aveyron.

Elles donnèrent trois coups de marteau à la porte d'entrée pour annoncer leur arrivée, monterent au premier et frappèrent de nouveau au bureau de M. Beaudouin.

Frappez un peu plus fort, ma cousine, si vous voulez que je vous entende, répliqua le conseiller.

Tante Victoire entra vivement. Elle trouva le conseiller debout devant son bureau droit, l'abbé Séguy sur un fauteuil près de la cheminée, et un peu en retrait, assis sans la moindre gêne sur un pouf très bas, le jeune homme qui les intriguait.

A la vue de Mme Molinié, Octave se leva, puis s'effaça pour laisser à M. Beaudouin le loisir de faire les présentations.

Avec tante Victoire, les présentations ne sont pas gênantes.

M. Beaudouin n'avait pas encore parlé d'Augustine, que tante Victoire s'était installée sur le canapé et vantait à M. Octave les charmes de Barguelon, les charmes encore plus grands de sa petite-fille et l'ancienneté de la famille Molinié.

— Depuis l'an 1600, Monsieur Octave, depuis l'an 1600 jusqu'à la mort de mon pauvre mari, les Molinié ont été de père en fils consuls ou maires de Barguelon. Mon beau-père fit bâtir la poste et le grand-père de mon mari a doté le village de cette route sur arceaux que vous verrez tout à l'heure de l'autre côté du Viaur et qui est un vrai chef-d'œuvre.

Mais vous, Monsieur Octave, comment vous trouvez-vous ici? Qu'est-ce que vous faites en temps ordinaire? Vous avez l'air bien jeune! Et que font vos parents?

Le jeune homme était comme étourdi par ce flot de questions indiscrettes.

Céline le délivra. Elle avait frappé, et par la porte entr'ouverte elle cria à tue-tête: "Monsieur est servi!"

On s'avança vers la petite salle à manger meublée d'un vieux buffet de bois sombre et de grandes chaises en bois sculpté, au siège très étroit, mais au dossier très élevé.

Sur une nappe de fine toile, autour d'un bouquet de pâles bruyères, s'alignaient de belles assiettes dont les des-

sins fleuris s'harmoniaient curieusement avec la nuance du bouquet et la teinte sombre des meubles.

Tante Victoire, qui ne manquait pas de goût, le fit remarquer. Mais aussitôt elle déclara qu'elle avait dans son buffet un service de tasses à café auprès duquel cette petite vaisselle ne comptait pas.

— Si vous voyiez ces tasses, Monsieur Octave, ce léger filet doré, ces petits boutons d'or que l'on croirait distraitement jetés sur les soucoupes, cette ligne bleue crénelée qui encercle le fond des tasses!... Aussi, je ne le sors que très rarement, Monsieur Octave!

Mais quand vous viendrez déjeuner chez moi, vous aurez le joli service à café, le service ducal, comme nous l'appelons... car ce service a appartenu à un de nos cousins qui était le duc de Popenland... Oui, le duc de Popenland. Je répète parce que je vois que M. le curé sourit!

— Il me semblait, Madame Molinié, fit en souriant l'abbé Séguy, que ce service avait été donné à votre grand-oncle, le commandant, par une noble famille de Finlande chez qui il avait séjourné pendant sa captivité, après la retraite de Russie... Mais je ne croyais pas qu'il y eut un lien de parenté entre vous et les ducs de Popenland!

— Ce sont des racontars, Monsieur le Curé... Mon père m'a toujours dit qu'il y avait eu des nobles dans notre famille, de la vraie noblesse... et non pas une noblesse de pacotille, comme ces petits marquis du Magal dont vous faites tant de cas... J'ai chez moi deux blasons authentiques qui pourraient vous le prouver... Aussi, vous me comprenez, M. le Curé, et vous me comprendrez encore mieux, vous, Monsieur Octave... lorsqu'on vient me parler de marier Augustine à ce roturier de Cantarane, à ce mauvais avoué, à ce fumiste!

A ces mots on se regarda... Le conseiller présentait à ses invités la barquette de harengs: elle lui tomba des mains.

Sûle, tante Victoire ignorait que M. Octave était le jeune Cantarane. L'abbé Séguy l'avait appris au salon avant l'arrivée de ces dames, Augustine le devinait, et M. Beaudouin, étonné, effaré, consterné, se reprochait amèrement de ne pas avoir prévenu sa cousine.

Octave, lui, prit la chose avec le plus d'esprit et la meilleure grâce possible.

— Je vous donne raison contre M. le curé, Madame, dit-il en souriant... Je crois fermement que vous êtes apparentée avec la haute noblesse finlandaise!

Parfaitement, jeune homme... Il fait très bon causer avec vous... Et puisque tout vous intéresse, laissez-moi vous parler d'une autre affaire que j'ai beaucoup à cœur et qui vous montrera combien ce nom de Molinié est ancien et respectable.

Figurez-vous qu'il y a quelques semaines, un beau matin, je me suis rappelé, tout à fait par hasard, que, là-haut, près du château, dans une de nos terres,

Jouez de la Guitare Hawaïenne
Gagnez de l'argent dans vos soirées

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITE avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recommandent notre cours. Ecrivez pour détails.

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne
251-A, rue St-Joseph, Québec.

il y avait un endroit où le sol résonnait sous le pas des bœufs. J'ai consulté le notaire Malafette qui est un imbécile, un rossard, une sourdagne, mais qui connaît assez bien l'histoire ancienne du village, et, sur son avis, j'ai commencé les fouilles.

— Quelle folie, mon pauvre Octave! s'écria malgré lui le conseiller.

— Et voilà qu'hier... N'en déplaise à ces messieurs qui ont toujours plâtré sur mon idée et critiqué mon entreprise! Hier, dis-je, un ouvrier m'a rapporté une grosse pièce de monnaie... (en fer, en bronze ou en fonte, je ne sais) où l'on voyait: d'un côté, une grosse fleur de lis; de l'autre une porte de forteresse, et tout autour une inscription latine que mon cousin n'a pas su lire!... que M. le curé n'a pas su lire!... que le notaire n'a pas su lire!...

si bien que je me demande ce que font tous ces messieurs dans les séminaires, dans les facultés, dans les écoles de droit?

— Eh bien! Madame, fit Octave, laissez-moi vous dire que je serais bien aise de voir votre champ et les premiers travaux que vous y avez entrepris!

— Bravo! Monsieur Octave, nous irons tous ce soir!... Tu entends, Augustine? Et je pense bien que Monsieur le curé, n'aura pas l'habileté de se récuser!

(A suivre)

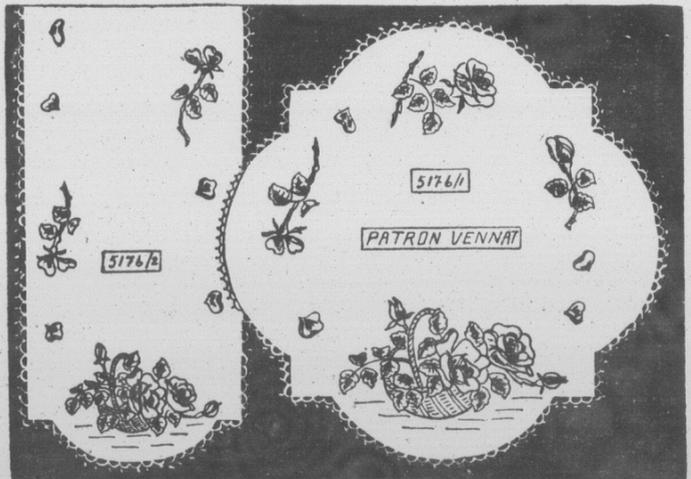
GRATIS! GRATIS!

Magazine illustré mensuel consacré à la Broderie et à la musique, contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et théâtrales; aussi diverses attractions.

Ce Magazine vous sera envoyé chaque mois pendant un an, sur réception de 12c pour payer les frais de poste. Ecrivez à:

RAOUL VENNAT
3770-3772 ST-DENIS
MONTREAL

La broderie est un agréable passe-temps



No 5176.—Centre et Chemin pour garniture de boudoir ou de Salle à Manger. Chacun à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c chaque. Etampé sur toile hûtre suivant qualité chemin de 18 x 54 po 75c ou \$1.00. Sur toile écarpe \$1.05. Centre de 36 po 90c ou \$1.25. Coton ou soie pour la broderie 40c. Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an. Circulaire religieuse 5c. Circulaire de baptême 5c. Circulaire de nappes 5c.